

« Dans un thriller haletant, il narre l'odyssée vengeresse de Marc, ancien entrepreneur avide de gloire devenu un féroce activiste anticapitaliste après avoir été trahi par ses ex-associés. À la fois reportage en immersion et roman à suspense, *Le Syndrome de Palo Alto* fait mouche. »

# Premiers coups de maîtres

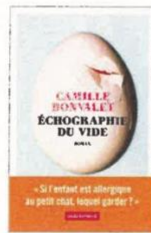
Autobiographiques ou engagés, qu'ils évoquent les liens familiaux, la domination des géants du Web ou les difficultés de l'intégration, ces romans sondent notre époque.

Par Léonard Desbrières.



**CATHARTIQUE**  
De toute évidence autobiographique, le premier roman de Charles Sizenstuhl nous offre une plongée effroyable dans le quotidien d'une famille en proie à la violence tyrannique d'un père. Un homme frôlant la folie, qui utilise la terreur et l'humiliation pour régner sur sa femme et ses deux fils. Sous la plume de l'enfant, on subit l'angoisse des victimes et l'on s'insurge devant la lâcheté de leur entourage. On découvre surtout que l'écriture permet de se réapproprier son histoire et de conquérir sa liberté.

« *La Golf blanche* », de Charles Sizenstuhl, Gallimard, 216 p., 18 €.



**INITIATIQUE**  
Camille Bonvalet analyse le cheminement intérieur d'une femme de 28 ans déterminée à se faire ligaturer les trompes, donc à renoncer à être mère. Le récit se déroule sur quatre mois, soit le délai légal pour réfléchir à cette décision lourde de sens. Quatre mois pendant lesquels Emmanuelle devra se confronter à ses proches, et surtout à elle-même. *Echographie du vide* offre un poignant réquisitoire contre une norme archaïque et patriarcale qui considère qu'on ne peut être femme sans être mère.

« *Echographie du vide* », de Camille Bonvalet, Autrement, 182 p., 16,90 €.



**ONIRIQUE**  
Pierre Chopinaud s'amuse avec la langue et puise dans les formes les plus anciennes du français pour dessiner une réalité cruellement contemporaine. Gitans, Arabes, Italiens... On suit le destin d'une bande d'enfants perdus dans les vignes de la région lyonnaise. Ils se haïssent, s'appriivoisent, et finissent par être emportés par les tourbillons de l'Histoire. Entre roman d'apprentissage, drame social et odyssée onirique, ce texte annonce l'éclosion d'un grand écrivain.

« *Enfant de perdition* », de Pierre Chopinaud, P.O.L., 576 p., 24,90 €.



**NUMÉRIQUE**  
Journaliste spécialisé dans le numérique, Loïc Hecht explore le rapport outrancier et destructeur des hommes et des sociétés aux nouvelles technologies. Pour cela, il choisit de se rendre directement au cœur de l'empire numérique, à Palo Alto, capitale de la Silicon Valley, en Californie. Dans un thriller haletant, il narre l'odyssée vengeresse de Marc, ancien entrepreneur avide de gloire devenu un féroce activiste anticapitaliste après avoir été trahi par ses ex-associés. A la fois reportage en immersion et roman à suspense, *Le Syndrome de Palo Alto* fait mouche.

« *Le Syndrome de Palo Alto* », de Loïc Hecht, Léo Scheer, 408 p., 21 €.



**TRAGIQUE**  
En moins de 300 pages, Salomé Berlemont-Gilles retrace le destin tragique d'un enfant de Conakry, fuyant la Guinée de Sékou Touré. Arrivé en France à 11 ans, il était l'aîné prometteur d'une famille fière et aimante. Quarante ans plus tard, on le retrouve attaché sur un brancard, ivre de douleur et prêt à être interné. Qu'a-t-il pu se passer entre-temps ? Un portrait au vitriol des mirages de l'immigration et des mensonges d'intégration de la République qui fait grincer des dents.

« *Le Premier qui tombera* », de Salomé Berlemont-Gilles, Grasset, 288 p., 19 €.